Existe-t-il une socilogie rurale suisse?

Autor(en): **Droz, Yvan**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie = Économie et sociologie rurales [1980-2007]**

Band (Jahr): **- (2004)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-966632

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Existe-t-il une sociologie rurale suisse?

Yvan Droz, Directeur-adjoint, chargé de la recherche, IUED, Genève

Parler de la sociologie rurale suisse est une gageure. On en veut pour preuve de constater que la société suisse de sociologie et d'économie rurale appartient à l'Académie suisse des sciences *naturelles* et non pas à l'Académie suisse des sciences humaines et sociales! Ce détail nous semble symptomatique de la place et de l'histoire de la sociologie rurale suisse, prise entre les sciences agronomiques et l'économie rurale, toutes deux prônant une approche «naturelle» – et non pas sociale – de l'agriculture[1].

Ainsi, il n'existe pas d'enseignement spécialisé en sociologie rurale. Seuls quelques cours sont offerts à l'IUED de Genève (anthropologie rurale) et à l'EPFZ (sociologie rurale). Malheureusement, ces enseignements lorsqu'ils figurent au plan de cours, se limitent à deux heures sur un semestre. Occasionnellement, d'autres enseignements figurent dans le cursus de sociologie ou d'anthropologie des autres universités suisses, au gré des enseignants. On ne peut donc pas parler d'un enseignement de sociologie rurale en Suisse, mais d'une introduction à la sociologie ou à l'anthropologie rurale qui figure dans le cadre de formation en agronomie ou en études du développement. Du point de vue de l'enseignement, la situation de la sociologie rurale est proche du néant.

Les recherches en sociologie ou anthropologie rurale font meilleures figures, mais elles sont souvent isolées et de courte durée. Leur financement est essentiellement assuré par le FNS sur une période de deux ou trois ans dans le cadre des programmes nationaux de recherche ou de la recherche fondamentale. D'autres travaux de socio-anthropologie rurale sont le fait des mémoires de licence d'étudiants des universités suisses. En Suisse, il est donc rare de voir des chercheurs développer une véritable expertise en sociologie rurale sur la longue durée.

Cette situation est alarmante, car la sociologie rurale présente une spécificité propre. En effet, elle s'attache à mettre au jour les logiques sociales qui président à la reproduction des sociétés agraires et cherche à en décrire leurs structures. Les pratiques sociales qu'elle étudie ont la

[1] Nous remercions Valérie Miéville-Ott et Jérémie Forney pour leurs commentaires.

particularité d'établir une relation symbiotique avec le monde vivant. Contrairement aux usages des autres groupes sociaux des sociétés industrielles, les pratiques agraires sont dépendantes de facteurs naturels, tels que le climat et ses aléas, les impondérables de la gestation et de la santé du bétail ou de la basse-cour, ou encore la croissance parfois aléatoire des plantes. La sociologie rurale présente donc bien une spécificité qui explique tout l'intérêt que lui portent de nombreux spécialistes.

Toutefois, d'un point de vue purement helvétique, on peut s'interroger sur la place d'une telle sous-discipline qui ne concerne finalement plus que trois pourcents de la population, dont un tiers est déjà promis à une disparition rapide. Pourtant, la recomposition des espaces ruraux et les nouvelles fonctions que l'on prête aux agriculteurs nous semblent offrir un objet d'étude renouvelé à la sociologie rurale.

S'il n'est nul besoin de nous étendre sur le désert sociologique que représente en Suisse la sociologie rurale, il n'est pas inutile d'évoquer les recherches suisses en sociologie ou en anthropologie rurale. En effet, en dépit des financements aléatoires et de l'absence d'inscription institutionnelle de cette discipline, différents chercheurs ont rédigé des travaux – souvent – de qualité sur l'agriculture suisse. Nous n'avons pas le loisir de résumer dans ces quelques pages les résultats d'un siècle de sociologie rurale suisse[2]. En effet, dès le début du XXe siècle, Ernst Laur (Baumann, 1993) a fourni des éléments statistiques dont Tchayanov s'est inspiré pour développer sa théorie de l'économie paysanne (Tchayanov, 1990: 86-88).

Quelques recherches ont été soutenues par le FNS, en particulier dans le cadre de Programmes nationaux de recherche (PNR) ou du Programme prioritaire *Demain la Suisse*. Dans les années soixante, le FNS avait déjà financé quelques recherches sur l'agriculture (PNR5) qui ont donné lieu à des monographies de village présentant parfois une perspective interdisciplinaire (par exemple Nicolas, 1965). Dans ces monographies, un chapitre était consacré au folklore ou aux pratiques rurales «en voie de disparition». D'autres recherches se sont intéressées au rôle de l'agriculture dans les différentes régions suisses et à ses liens avec l'identité régionale (par exemple Bassand, 1981).

---

[2] Nous nous permettons de renvoyer le lecteur à la bibliographie qui figure à la fin de ce texte.

Dans les années soixante-dix, les Alpes voient arriver plusieurs chercheurs nord-américains qui découvrent les villages suisses et les étudient dans la perspective ouverte par Robert Redfield (Redfield, 1956a; 1956b). Pierre Centlivres synthétisera cette période en soulignant les mérites et les limites de ces enquêtes[3] (Centlivres, 1980). Cet intérêt manifesté par l'ethnologie d'Outre-atlantique interrogera les ethnologues suisses et conduira à la publication d'un ouvrage collectif sur *l'ethnologie de la Suisse* (Société suisse d'ethnologie, 1980). Toutefois, ces recherches américaines ne constituent pas, à vrai dire, une anthropologie rurale, mais bien plutôt une succession de monographies villageoises parfois proches des travaux des folkloristes[4].

Quelques mémoires de licence ou des recherches financées par les stations fédérales, voire par des organisations professionnelles ont également étudié l'agriculture suisse. Valérie Miéville-Ott a porté un regard critique sur la formation professionnel de la paysanne (Miéville-Ott, 1989); Ruth Rossier et Barbara Waldis ont approché le statut de la paysanne (Waldis, 1989; Rossier, 1993; 1996) l'une à partir d'une étude de terrain, l'autre au moyen de questionnaires. Lors d'un colloque annuel (1991), la Société suisse d'économie et de sociologie rurales, s'est penchée sur la crise identitaire qui a frappé l'agriculture suisse dès les année quatre-vingt (Meier-Dallach, 1991; Roux, 1991). Peter Schallberger et Hans Häfliger se sont intéressés aux formes de l'identité paysanne et à l'image que les paysans se faisaient d'eux-mêmes et de leur avenir (Häfligrer, 1995; Schallberger, 1996; 1998; 1999; 2001). Jérémie Forney présente quatre études de cas de fermes fribourgeoises confrontées à une prochaine transmission du domaine (Forney, 2002). Joëlle Moret s'interroge sur les relations entre agriculteurs gruériens et leur santé (Moret, 2000). Grégoire Mayor analyse l'image du paysan dans le cinéma suisse (Mayor, 2001), alors que Muriel Raemy étudie la représentation des paysans et de l'agriculture lors d'Expo 02 (Raemy, 2003). Dans le cadre d'une enquête financée par l'Union suisse des paysans, Hans Bieri, Rolf Steppacher et Peter Moser ont développé une réflexion systémique sur l'agriculture en tenant compte de ses spécificités (Bieri, Moser, et al., 1999). Dans le canton de Neuchâtel, Yvan Droz et Jérémie Forney ont étudié les paysans en difficulté entre 2001 et 2003. Leurs travaux ont contribué à définir la nouvelle politique agricole

[3] Nous renvoyons le lecteur intéressé par cet épisode à la bibliographie de cet article.

[4] Nous n'évoquons pas dans ce texte le champ couvert par ce qu'il convient d'appeler les folkloristes, c'est-à-dire les Volkskunde.

cantonale (2004-2007), plus particulièrement pour ce qui concerne les mesures sociales spécifiques destinées aux agriculteurs souhaitant – ou contraints à – quitter l'agriculture (Droz et Forney, 2003).

Un des aspects essentiels de l'agriculture suisse, la vache et sa symbolique, a donné lieu à quelques recherches anthropologiques (Berthoud, Crettaz, et al., 1991; Preiswerk & Crettaz, 1986; Preiswerk, 1989/1990, Oester, 1996). Si les recherches nord-américaines sur les Alpes que nous avons évoquées pêchaient souvent par leur propension à isoler les communautés rurales en négligeant leur insertion dans le Canton ou la Confédération, ces travaux d'anthropologie symbolique ont choisi d'isoler la vache en la présentant comme l'élément paradigmatique d'une certaine agriculture valaisanne, voire suisse.

Certes, ces travaux – souvent de grande qualité – contribuent à étudier l'agriculture suisse. Toutefois, ils sont bien trop éclatés, tant dans le temps que dans leurs thématiques, pour constituer une sociologie rurale. On a donc des éclairages, parfois très pointus et originaux sur la société rurale suisse, mais nous manquons de profondeur historique et de suivi dans les thématiques étudiées pour pouvoir parler d'une véritable sociologie rurale suisse.

D'autres domaines proches de la sociologie rurale contribuent à comprendre le monde rural d'aujourd'hui : économie rurale, histoire, sciences politiques. L'économie rurale a connu un essor important grâce à l'Institut d'économie rurale de Zurich. La position dominante qu'occupe l'économie rurale en Suisse explique sans doute la direction que prennent de nombreuses recherches appliquées concernant l'agriculture suisse. En effet, les enquêtes mandatées par l'OFAG sont essentiellement techniques et économétriques: elles s'intéressent à l'agronomie ou à la modélisation de l'évolution économique de l'agriculture et n'abordent que rarement les aspects sociaux (les enquêtes sur la qualité de vie dans l'agriculture (Lehmann, Theler, et al., 2000) ou sur le rôle de la femme dans l'agriculture (Stucki, 2002) sont des exceptions bienvenues). La conséquence de cette situation est que, trop souvent, les décisions politiques prises par les administrations fédérales ou cantonales se fondent sur des critères techniques ou économiques et font l'impasse sur leurs conséquences sociologiques.

On peut encore évoquer les recherches d'histoire rurale qui ont interrogé les spécificités de l'agriculture suisse dans le cadre du PNR 21 consacré à l'identité suisse (Baumann, 1993; Baumann et Moser, 1999; Hildenbrand, 1992; Humair, 1992; Moser, 1994; Sablonier et Weishaupt,

1992; Tanner et Head-König, 1992; Weishaupt, 1992). Ces travaux ont permis de décrire le «mythe paysan», récit des origines qui confortait les Suisses dans l'image qu'ils avaient d'eux-mêmes et d'en décrire ses aspects iconographiques (Donnier-Troehler, 1999), voire psychanalytiques (Oester, 1996). Pascal Sciarini étudie la politique agricole suisse (Sciarini, 1996; Sciarini et von Holzen, 1995) jusqu'au début des années quatre-vingt-dix, alors que Valérie Miéville-Ott et Yvan Droz présentent ses derniers développements jusqu'au vingt-et-unième siècle (Droz et Miéville-Ott, 2001).

Plus récemment, Mondher Kilani s'est interrogé sur les aspects symboliques de la crise de la vache folle (Kilani, 1998). Luzia Jurt a étudié les relations entre l'esthétique paysanne et la biodiversité dans le cadre d'un Programme prioritaire du FNS (Jurt, 1998). Valérie Miéville-Ott et Yvan Droz ont conduit des recherches socio-anthropologiques dans le Jura et ont étudié les représentations qu'ont les paysans jurassiens de la nature ou les logiques sociales qui présidaient au fonctionnement et à la transmission des domaines agricoles (Miéville-Ott, 1996a; 1996b; 2000 Droz, 1998; 1999; 2001; 2002; Droz et Miéville-Ott, 2001; 2003; 2004a; 2004b; Miéville-Ott, 2003). Actuellement, ils développent des recherches d'anthropologie politique du paysage et étudient le rôle important qu'y joue les paysans (Droz et Miéville-Ott, à paraître).

On le voit, la recherche fait meilleure figure que l'enseignement dans le domaine de la socio-anthropologie rurale suisse. Toutefois, elle est bien incapable de supporter la comparaison du point de vue international, même si la qualité de ses contributions est reconnue bien au-delà de nos frontières. La réponse à la question qu'évoque notre titre ne peut donc qu'être négative. Il existe bien une ou deux heures d'enseignement hebdomadaire de sociologie rurale en Suisse. Il existe bien des recherches, ponctuelles, qui se réclament de la sociologie rurale en Suisse, mais il n'existe pas *une* sociologie rurale suisse.

Bibliographie

BASSAND MICHEL, 1981: *L'identité régionale; Regionale Identität*, éditions Georgi, Saint Saphorin (CH), 358 p.

BAUMANN WERNER, 1993: *Bauernstand und Bürgerblock. Ernst Laur und der Schweizerische Bauernverband 1897-1918*, Chronos, Zürich, 429 p.

BAUMANN WERNER & MOSER PETER, 1999: *Bauern im Industriestaat. Agrarpolitische Konzeptionen und bäuerliche Bewegungen in der Schweiz 1918-1968*, Orell Füssli, Zurich, 518 p.

BERTHOUD GERALD, CRETTAZ BERNARD & PREISWERK YVONNE, 1991: *Vache d'utopie; La vache: corps, symbole et décor*, Itinéraire Amoudruz VII, Slatkine, Genève, 319 p.

BIERI HANS, MOSER PETER & STEPPACHER ROLF, 1999: *Die Landwirtschaft als Chance einer zukunftsfähigen Schweiz*, SVIL, Schweizerische Vereinigung Industrie und Landwirtschaft, Zurich, 106 p.

CENTLIVRES PIERRE, 1980: «Un nouveau regard sur les Alpes: l'anthropologie américaine découvre le Valais», *Ethnologica Helvetica,* vol. 4 pp. 35-62.

DONNIER-TROEHLER ANNETTE, 1999: *Images de la Suisse: les paysans dans l'oeuvre d'Albert Anker*, Ethnoscope 5, Institut d'ethnologie, Neuchâtel, 194 p.

DROZ YVAN, 1998: *De la monoculture de la vache à l'auto-exploitation: quelle économie pour quelle agriculture?*, Itinéraires n° 52, Iued, Genève, 63 p.

---, 1999: «Ethos paysan et autoexploitation: les agriculteurs jurassiens face à la modernité», *Actes du colloque Modernités et recomposition locale du sens*, CHARLIER J.-E. & MOENS F. (dir.), Faculté Universitaire Catholique de Mons (FUCaM), Mons, pp. 173-186.

---, 2001: «Le paysan jurassien: un fonctionnaire qui s'ignore? Le mythe du libre entrepreneur et la réalité des subventions fédérales», *Journal des anthropologues,* vol. 84 pp. 173-201.

---, 2002: «Du lait comme valeur; Ethnologie des fermes jurassiennes», *Ethnologie Française,* vol. XXXII (2), pp. 209-219.

DROZ YVAN & JEREMIE FORNEY, 2003: *Les exclus du terroir*, Service cantonal de l'économie rurale, Neuchâtel, 85 p.

DROZ YVAN & VALERIE MIEVILLE-OTT, 2001: *On achève bien les paysans; Reconstruire l'identité paysanne dans un monde incertain*, Georg, Genève, 200 p.

---, 2003: «L'agriculture du Jura suisse», *Regards croisés sur l'agriculture en Vercors*, HANUS P. (dir.), Etudes et Chroniques du Parc naturel régional du Vercors, Villard-de-Lans, pp. 288-295.

---, 2004a: «L'agriculture de la seconde moitié du XXe siècle», *L'Arc jurassien; Histoire d'un espace transfrontalier*, DAUMAS J.-C. & TISSOT L. (dir.), Maé-Erti Éditeurs & Éditions Cabédita, pp. 237-246.

---, 2004b: «L'agriculture jurassienne de l'Entre-deux-guerres», *L'Arc jurassien; Histoire d'un espace transfrontalier*, DAUMAS J.-C. & TISSOT L. (dir.), Maé-Erti Éditeurs & Éditions Cabédita, pp. 204-206.

--- (dir.), à paraître, *La polyphonie du paysage.*

FORNEY JEREMIE, 2002: *Des paysans, il en faudra toujours... La reprise de l'exploitation familiale et les perspectives d'avenir des jeunes agriculteurs fribourgeois*, Université de Neuchâtel, Neuchâtel, Mémoire de licence, 103 p.

HÄFLIGRER HANS, 1995: «Bäuerliche Identität», *Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie/économie et sociologie rurales,* vol. 95 (1), pp. 6-26.

HILDENBRAND BRUNO ET AL., 1992: *Bauernfamilien im Modernisierungsprozess*, Campus, Frankfurt am Main.

HUMAIR CEDRIC, 1992: «L'influence de l'Union Suisse des Paysans sur la politique douanière de la Confédération suisse durant les années 1920», *Die Bauern in der Geschichte der Schweiz - Les paysans dans l'histoire de la Suisse*, TANNER A. & HEAD-KÖNIG A.-L. (dir.), Chronos, Zürich, pp. 219-241.

JURT LUZIA, 1998: «'Ich darf nicht mehr schön finden, was mir gefällt' Ästhetische Vorstellungen von Bauern und deren Bedeutung für die Biodiversität», *Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie/économie et sociologie rurales,* vol. 98 (2), pp. 125-137.

KILANI MONDHER, 1998: «Le cannibale, le cochon et la vache folle ou L'identité culinaire en question», *Le goût*, COLLECTIF (dir.), Université de Bourgogne, Dijon, pp. 567-574.

LEHMANN BERNARD, THELER CHRISTOPH, RADLINSKY ANDRE & GUARNERI SILVIO, 2000: *Lebensqualität in der Schweizer Landwirschaft*, Institut für Agrarwirtschaft, ETHZ, Zürich, 133 p.

MAYOR, GREGOIRE, 2001, « L'idylle troublée », *On achève bien les paysans. Reconstruire une identité dans un monde incertain*, DROZ Y. & MIEVILLE-OTT V. (dir.), Georg, Genève.

MEIER-DALLACH HANS-PETER, 1991: «Bauern ohne Chancen? Das Zukuntsbild der Bevölkerung und agrarpolitische Optionen», *Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie/économie et sociologie rurales,* vol. 91 (2), pp. 41-72.

MIEVILLE-OTT VALERIE, 1989: «La formation professionnelle de la paysanne: réalité et ambiguïté», *Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie/économie et sociologie rurales,* vol. 89 (1), pp. 5-21.

---, 1996a: «'Le sapin c'est notre palmier': représentation du paysage chez les agriculteurs du Jura neuchâtelois (Suisse)», *Utinam,* vol. 19 pp. 79-100.

---, 1996b: «Une ethnologue aux champs», *Tsantsa; revue de la société suisse d'ethnologie,* vol. 1 pp. 87-95.

---, 2000, « Les éleveurs du Jura face à l'écologisation de leur métier », *Le Courrier de l'Environnement de l'INRA,* vol. 40 pp. 75-84.

---, 2003: «Multifonctionnalité et identité paysanne, une étude auprès des agriculteurs de l'Arc jurassien», *Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie/économie et sociologie rurales,* vol. 03 (1), pp. 131-144.

MORET JOËLLE, 2000: *Les agriculteurs gruériens et la santé; représentations, pratiques et rapport à l'État*, Université de Fribourg, Fribourg, Mémoire de licence, 139 p.

MOSER PETER, 1994: *Der Stand der Bauern. Bäuerliche Politik, Wirtschaft und Kultur gestern und heute*, Huber, Frauenfeld, 421 p.

NICOLAS GEORGES, VAN RUYMBEKE VESALE ET AL., 1965: *Oppens Orzens; Essai de monographie comparée de deux villages du canton de Vaud*, Imprimerie Ganguin & Laubscher, Montreux, 517 p.

OESTER KATHRIN, 1996: *Unheimliche Idylle; Zur Rhetorik heimatlicher Bilder*, Böhlau, Köln, Weimar & Wien, 211 p.

PREISWERK YVONNE, 1989/1990: «La vache en Gruyère: notes en cours de recherche», *Images de la Suisse; Schauplatz Schweiz*, GONSETH M.-O. (dir.), Société Suisse d'Ethnologie, Berne, pp. 115-125.

PREISWERK YVONNE & CRETTAZ BERNARD, 1986: *Le pays où les vaches sont reines*, Musée d'ethnographie de Genève & Monographic S. A., Genève & Sierre, 496 p.

RAEMY MURIEL, 2003: *Expoagricole; Les paysans en image à travers l'agriculture*, Université de Fribourg, Fribourg, mémoire de licence en ethnologie, 132 p.

REDFIELD ROBERT, 1956a: *The Little Community*, University of Chicago Press, Chicago & London, 181 p.

---, 1956b: *Peasant Society and Culture*, University of Chicago Press, Chicago & London, 92 p.

ROSSIER RUTH, 1993: *Les paysannes suisses; Leur travail dans l'exploitation*, Fat, Tänikon TG, 106 p.

---, 1996: *Arbeitzeitaufwand im bäuerlichen Haushalt*, Schriftenreihe der Agroscope FAT Tänikon, Eidg. Forschungsanstalt für Agrarwirtschatft und Landtechnik n 42, Fat, Tänikon TG, 137 p.

ROUX MICHEL, 1991: «Bäuerliche Identität im Wandel», *Agrarwirtschaft und Agrarsoziologie/économie et sociologie rurales,* vol. 91 (2), pp. 17-40.

SABLONIER ROGER & MATTHIAS WEISHAUPT, 1992: *Die alte Schweiz als 'Bauernstaat'*, Fnsrs, Bâle, 31 p.

SCHALLBERGER PETER-SEPP, 1996: *Subsistenz und Markt; Bäuerliche Positionierungsleistungen unter veränderten Handlungsbedigungen*, Institut für Soziologie, Universität Bern, Bern, 212 p.

---, 1998: «"Ich muss käsen können" Das Ende der Landwirtschaft?», *Das Ende der Gemütlichkeit; Strukturelles Unglück und mentales Leid in der Schweiz*, HONNEGGER C. & RYCHNER M. (dir.), Limmat Verlag, Zürich, pp. 155-166.

---, 1999, « Bauern zwischen Tradition und Moderne », *Revue suisse de sociologie,* vol. 25 (3), pp. 519-547.

---, 2001: «De quel avenir parlent les paysans?», *On achève bien les paysans. Reconstruire une identité dans un monde incertain*, DROZ Y. & MIEVILLE-OTT V. (dir.), Georg, Genève, pp. 79-90.

SCIARINI PASCAL, 1996: «Elaboration of the Swiss Agricultural Policy for the GATT Negotiations: A Network Analysis», *Revue suisse de sociologie,* vol. 22 (1), pp. 85-115.

SCIARINI, PASCAL & MADELEINE VON HOLZEN, 1995, *Gatt-Europe: La Suisse face à ses paysans*, Georg & Journal de Genève, Genève, 182 p.

SOCIETE SUISSE D'ETHNOLOGIE (dir.), 1980: *Beiträge zur Ethnologie des Schweiz; Contributions à l'ethnologie de la Suisse*, Société Suisse d'Ethnologie, Berne, 246 p.

STUCKI BRIGITTE, 2002: *Le rôle de la femme dans l'agriculture.*, Office fédéral de l'agriculture, Steg, 39 p.

TANNER ALBERT & HEAD-KÖNIG ANNE-LISE, 1992: *Die Bauern in der Geschichte der Schweiz - Les paysans dans l'histoire de la Suisse*, Chronos, Zürich, 274 p.

TCHAYANOV, ALEXANDRE V., 1990, *L'organisation de l'économie paysanne*, Librairie du Regard, Paris, 344 p.

WALDIS BARBARA, 1989: «Ohne Frau kann Mann nicht bauern», *Ethnologica Helvetica,* vol. 13 (14), pp. 91-108.

WEISHAUPT MATTHIAS, 1992: *Bauern, Hirten und "frume edle puren": Bauern- und Bauernstaatsideologie in der spätmittelalterlichen Eidgenossenschaft und der nationalen Geschichtsschreibung der Schweiz*, Helbing & Lichtenhahn, Basel & Frankfurt am Main, 252 p.

Anschrift des Verfassers:

Yvan Droz
Institut universitaire d'études du développement,
24, rue Rothschild, CH-1211 Genève 21, Suisse, Tél.+41 22 906 5918,
Fax+41 22 906 5919
Yvan.Droz@iued.unige.ch